

le saint Père Egide (ou Gilles, comme on disait autrefois), homme rempli de Dieu et digne d'être célébré, qui se rendit illustre par l'exercice des plus sublimes vertus, ainsi que l'homme de Dieu l'avait prédit. Quoique d'un esprit simple et borné, il atteignit à la hauteur de la plus sublime contemplation. Souvent élevé de terre, il était ravi en Dieu, dans de sublimes extases ; je l'ai vu moi-même en cet état, et on peut dire qu'il menait ici-bas la vie des anges plutôt que celle des hommes." (S. Bonav., c. 3.)

Les 3 Compagnons parlent ainsi de ce saint frère : " Quelques jours après l'installation, à la Portioncule, de François et de ses deux frères, un homme d'Assise, nommé Egide, vint à eux. Avec grand respect et dévotion ; à genoux, il pria l'homme de Dieu de le recevoir en sa société. François le voyant si fidèle et pieux, sachant qu'il pourrait obtenir de Dieu des grâces abondantes — ce que l'évènement confirma — le recut volontiers." (3 Comp., c. 9.)

Le B. Thomas de Célano dit aussi : " Le frère Egide était un homme simple, droit et craignant Dieu ; durant de longues années il vécut saintement, comme les justes, avec piété ; il nous a laissé des exemples de parfaite obéissance, du travail, même manuel, de vie solitaire et de sainte contemplation." (1 Cél., 1 p., c. 10.)

" Ces quatre hommes réunis avec grande allégresse et dans la joie du S. Esprit, se partagèrent, pour un plus grand bien, en la manière suivante : le B. François, prenant avec lui le frère Egide partit pour la Marche d'Ancône. Les deux autres allèrent ai leurs. Partant pour la Marche, François et son compagnon exultaient grandement dans le Seigneur ; mais le saint homme, chantant en français, à voix haute et claire, les louanges de Dieu, bénissait et glorifiait la bonté du Très-Haut. Tous deux étaient aussi joyeux que s'ils avaient trouvé un grand trésor dans le champ évangélique de la dame Pauvreté, pour l'amour de laquelle ils avaient libéralement et volontiers méprisé, à l'égal du fumier, tous les biens temporels.

" Or le Saint dit au frère Egide : " Notre religion (ou notre Ordre) ressemblera à un pêcheur qui, ayant jeté à l'eau ses filets, a pris une multitude de poissons. Laisant à l'eau les petits, il choisit les gros pour ses vases." Il prophétisait ainsi la dilatation de l'Ordre.

" Bien qu'il ne se fût pas encore mis tout à fait à prêcher au peuple, l'homme de Dieu, lorsqu'il passait par les villes et les châteaux, exhortait cependant tout le monde à aimer et à craindre Dieu, et à faire pénitence de leurs péchés. Pour Egide, il conseillait les auditeurs de croire à